



Keolis Moulins



Du salaire, du salaire !!

2026

Travailleuses et travailleurs Kéolis Moulins.

Comme chaque année à la même période, la direction kéolis Moulins va tenir ce qui s'appelle fort injustement les NAO (Négociations Annuelles Obligatoires) sur les salaires. Les réunions se tiendront le 22 avril et 6 mai 2026, si celles-ci ont bien un caractère obligatoire, il n'est aucunement question de négociation.

Faire durer le suspense durant 2 ou 3 réunions pour ajouter quelques miettes par-ci, par-là et essayer de faire croire enfin aux plus naïfs qu'elle répond aux revendications en expliquant qu'il faudrait être raisonnable, comprendre les contraintes de l'entreprise, accepter de se serrer encore la ceinture.

Cette tambouille là, on nous la sert tous les ans, notre ceinture est déjà serrée depuis bien longtemps.

Pendant ce temps, les prix flambent (nourriture, carburant, loyers, factures, soins, etc.), la vie devient de plus en plus chère. Et nos salaires restent à la traîne.

Pourtant, quand il s'agit d'acheter de nouveaux bus (4-millions-trois-cent-mille euros au total), pour soigner l'image de Kéolis, l'argent apparaît comme par miracle, là pas de problème d'argent ni de budget.

La réalité est que ce pognon, ces investissements se sont faits sur notre dos depuis 7 ans que Kéolis est à la tête du réseau.

Sur nos salaires restés à la cave, sur les baisses de nos effectifs, sur la mutilation de notre instance représentative CSE (plus de budget annuel des œuvres sociales et fonctionnement), sur nos conditions de travail, sur le rognage de nos primes IRD (indemnité de repas décalé, 60 à 130 euros de moins par mois pour les conducteurs) et sur chaque centime d'économie opéré à la maintenance.

Les groupes de transports privés vivent de l'exploitation des travailleurs alors qu'ils sont arrosés de subventions et d'aides publiques pour continuer à faire leurs affaires.

Mais rappelons une chose évidente, ce ne sont pas les dirigeants, les directeurs, les actionnaires qui font rouler les bus, c'est nous, ***conducteurs, agents de maintenance et de nettoyage, régulateurs, agents d'exploitation, personnels administratif.***

Sans tous les travailleurs de chez Kéolis, Transdev, RATP-DEV ou autres, pas un bus ne sortirait des dépôts, alors il est donc parfaitement légitime d'exiger de véritables augmentations de salaires, de bonnes conditions de travail pour notre vie, notre santé et la reconnaissance de nos métiers.

Le groupe Kéolis ne connaît pas la crise, comme tous les autres d'ailleurs, les résultats sont là, meilleurs d'une année à l'autre, ***les actionnaires se servent, les dirigeants se gavent !***

Et pour nous les travailleurs, les concessions minables (gel ou quasi-gel des salaires, miettes de primes ou autres), elles sont désormais normalisées par la direction Kéolis.

Alors face à une direction qui compte chaque centime, notre force est collective, les NAO ne sont jamais un lieu de dialogue social, mais un bras de fer entre patrons et travailleurs.

Les miettes distribuées chaque année ne sont pas une fatalité, car si nous sommes nombreux à refuser cette misère salariale et à le dire, tout peut changer !

Comme disait le grand Lénine « On ne fait pas de tartines avec des miettes ».

Camarades, notre travail vaut mieux que ça !

La direction kéolis Moulins ne comprend qu'une seule langue, celle du rapport de force, elle n'a peur que d'une chose, des travailleurs soudés, solidaires, unis, en grève s'il le faut !

Alors discutons-en, organisons nous, refusons la misère salariale et exigeons de véritables augmentations de salaires à la hauteur de l'inflation réelle, celle que nous vivons tous les jours et non celle que nous vendent le gouvernement et les patrons.

Collot jean marc

délégué syndical CGT